

INTERVIEW DE JULIE MORELLE, ANCIENNE ELEVE DE SAINT-LOUIS !



Vous reconnaissez sans doute ses traits car elle nous informe régulièrement sur La Une. Il s'agit de la journaliste Julie Morelle qui a accepté de répondre à nos questions dans la rubrique "Anciens de Saint Louis", car vous ne le savez peut-être pas, mais cette personnalité belge a étudié sur les bancs de l'école. À découvrir pages 3 et 4...

LE COIN DES BONS MOTS !

PAGE 12

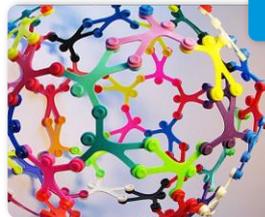
Pour en apprendre plus sur l'origine et la signification de 2 expressions courantes que nous utilisons, parcourez le coin des bons mots à la page 12



LES JEUNESSES MUSICALES

PAGE 16

Chaque élève de Saint-Louis a déjà assisté ou au moins entendu parler des jeunesses musicales. Cette année, les quatrièmes ont pu écouter Lo Bailly au Delta, et voici ce qu'ils en ont pensé page 16



TEMOIGNAGE ILES DE PAIX

PAGE 11

Peut-être avez-vous lu la présentation de la campagne Îles de Paix, dans la précédente parution du Saint-Louis News ? L'un des participants vous livre son avis en page 11 ...

L'ORIGINE DE NOS BATIMENTS

PAGE 7



Nous vous invitons à réaliser un bond dans le temps afin de découvrir la petite et la grande histoire qui se cache derrière l'origine des noms des bâtiments de l'école. Curieux ? rendez-vous page 7...

MORT SUR LE NIL,

D'AGATHA CHRISTIE



L'une de nos rédactrices est allée voir le film "Mort sur le Nil" basé sur le célèbre roman d'Agatha Christie et vous livre une critique détaillée sur le scénario et les acteurs. A lire en pages 8 et 9...

A LA DECOUVERTE... DU CURLING

PAGE 13 A 15

Ce sport pratiqué sur glace fait partie des disciplines des jeux olympiques et met en scène des athlètes qui semblent balayer rapidement devant un drôle d'objet. Pour découvrir ce sport insolite, rendez-vous pages 13, 14 et 15....



QUE FAIRE SI... ?

PAGE 10 A 11

À nouveau, nous nous sommes penchés sur des situations inédites qui méritent réflexion. Si vous vous êtes déjà retrouvés sans effaceur à une interro ou si vous avez le moral dans les chaussettes en ce moment, rendez-vous pages 10 et 11 pour les conseils de Camille.

PAGE 2

JOURNEE MOBILITE
MARDI 3 MAI

PAGES 5 A 6

INTERVIEW DE MR BRABANT,
MEMBRE DU GROUPE DE RAP SQUMA

PAGES 17 A 18

MOTS CACHES SUR PAQUES
MEMOIRES D'ETOILES, 3E EPISODE

JOURNEE MOBILITE

MARDI 3 MAI 2022

Wallonie mobilité SPW Pro Velo NAMUR CAPITALE

Journée Mobilité
Mardi 03 mai 2022

QR code

Pour s'inscrire, scannez le QR code ou RDV sur le lien URL ci-contre.

Cette année encore, les écoles du centre-ville, Provélo et la ville de Namur, unissent à nouveau leurs forces pour **PROMOUVOIR UNE MOBILITÉ VERTE, CONVIVIALE ET DURABLE.**

CHERS ÉLÈVES, PRÉPAREZ-VOUS À ENFOURCHER VOTRE VÉLO !

La journée mobilité du 03 mai permet de réaliser les trajets aller/retour à l'école en utilisant son vélo dans un cadre organisé et sécurisé. Concrètement, il s'agit de **REJOINDRE LE GROUPE DU VÉLOBUS** à un des points repris dans le formulaire d'inscription.

À L'ARRIVÉE AU CONFLUENT, UNE COLLATION ET UNE BOISSON SERONT OFFERTES PAR LA VILLE DE NAMUR.

Nous aimerions battre les records des années antérieures en mobilisant **plus de 500 élèves** toutes écoles du centre confondues. **POUR PARTICIPER, INSCRIVEZ-VOUS DÈS LE 19 AVRIL et ce jusqu'au 28 avril** sur www.billetweb.fr/journee-mobilite-scolaire2022 ou via le **QR code ci-dessus**. Choisir l'onglet « participant » puis « réserver » puis choisir l'itinéraire qui vous convient le mieux.

Pour toute info supplémentaire, n'hésitez pas à contacter **Céline Tondeur 0486 355 753**, Pauline Meyer, Christophe Furnémont, Anne Chevalier, Claire Damoiseaux ou encore Nathalie Circhirillo..

POUR PERMETTRE LA MISE EN ŒUVRE DE CET ÉVÈNEMENT, LES COURS COMMENCERONT À 10H ET SE TERMINERONT À 15H30 LE MARDI 03 MAI.

PS : si des parents ou grands-parents sont disponibles pour participer à l'encadrement du vélobus, bienvenue ! Il suffit de s'inscrire via le même lien mais en tant que « encadrant » et ce, dès maintenant ! Merci à tous pour votre participation !

JULIE MORELLE, ANCIENNE ELEVE

ET MAINTENANT JOURNALISTE !

Si vous êtes un fidèle du journal télévisé de 19 heures trente sur La Une, vous la connaissez sûrement. Je parle évidemment de Julie Morelle.

Ancienne élève en secondaire à Saint-Louis, elle est maintenant journaliste à la RTBF. Jusqu'en août dernier, elle présentait le journal du soir à la télévision pour aujourd'hui animer une émission sur les antennes de La Première. Elle a accepté de répondre à des questions sur le thème de Saint-Louis ou encore sur son métier.

QUEL A ÉTÉ VOTRE PARCOURS À SAINT-LOUIS ? QUELLES OPTIONS AVEZ-VOUS CHOISIES ?

Je suis arrivée à Saint-Louis en troisième secondaire et y suis restée jusqu'en rhéto.

Mon option était latin-Maths (8h). J'étais également investie dans les cours de théâtre.

VOUS SOUVENEZ-VOUS DES PROFESSEURS QUE VOUS AVEZ EUS ?

QUELS PROFESSEURS VOUS ONT MARQUÉ ?

Le premier prof auquel je pense, c'est Christian Barbier. Il enseignait l'option théâtre.

On le voyait un peu comme le prof du « cercle des poètes disparus », un film qui avait eu beaucoup de succès à l'époque. Il nous faisait confiance, nous traitait en adultes et nous poussait dans nos retranchements pour nous faire progresser.

Sa disparition tragique m'a beaucoup marquée.

Je me souviens encore de nombreux profs et en particulier ceux qui enseignaient le français, ma matière

préférée : Monsieur Moriamé ou encore l'abbé Poncelet avec qui j'étais rarement d'accord mais qui a certainement contribué à développer mon esprit critique.

QUELLES ÉTAIENT VOS MATIÈRES, COURS PRÉFÉRÉS, POURQUOI ?

L'histoire, le latin, le théâtre et le français étaient les cours que je suivais avec le plus de plaisir.

J'étais en option « maths fortes » pour faire plaisir à mon père, mais les branches littéraires avaient clairement ma préférence.

L'exploration de la langue française m'a toujours passionnée. Je suis depuis très longtemps une lectrice assidue et cela continue.

QUEL TYPE D'ÉLÈVE ÉTIEZ-VOUS (DISCRÈTE, ATTENTIVE, BARVARDEUSE, ...) ?

J'étais une élève plutôt attentive et participative.

AIMIEZ-VOUS LES EXPOSÉS, PRÉSENTER LE FRUIT DE VOS RECHERCHES DEVANT VOTRE CLASSE, VOS CAMARADES ?

Oui, j'ai toujours aimé les exposés et élocutions. Bien que de nature timide, j'avéprouvais beaucoup de plaisir à m'exprimer en public. L'exercice de synthèse, de recherche, et de communication (qui seront ensuite au cœur de mon métier) me plaisaient déjà énormément, même si ce n'est qu'à l'âge de 20 ans que j'ai vraiment choisi le journalisme.

QUELS SOUVENIRS GARDEZ-VOUS DE SAINT-LOUIS ?

La dernière année est sans doute celle qui a été la plus chouette. Une super classe, avec un très chouette groupe d'amis et beaucoup de fêtes...le voyage rhétos à Rome, la pièce de théâtre de fin d'année sur

JULIE MORELLE, ANCIENNE ELEVE

ET MAINTENANT JOURNALISTE !

le thème du « balcon », où j'incarnais Juliette ... La fête des 100 jours sur le thème des couples célèbres ...

AVEZ-VOUS FAIT DES VOYAGES SCOLAIRES ?

QUELS SONT CEUX QUI VOUS ONT MARQUÉ ?

Je me souviens d'un voyage de trois jours à BRUGES, GAND et Anvers en 4ème, d'un voyage à Londres en cinquième (nous étions accueillis à trois ou quatre dans une famille) et d'un voyage de deux semaines à Rome en rhéto qui était exceptionnel, avec beaucoup de souvenirs d'amitié ...

C'est l'âge où tout était possible !

QUELLES SONT VOS PASSIONS, QU' AIMEZ-VOUS FAIRE LORS DE VOTRE TEMPS LIBRE ?

Lire, randonner, voyager, découvrir de nouveaux restos !

POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI LE JOURNALISME, QU'EST-CE QUI VOUS A AMENÉ À VOUS DIRE « JE VEUX ÊTRE JOURNALISTE PLUS TARD » ?

Curieuse de tout, j'ai eu beaucoup de mal à arrêter un choix d'études. En choisissant d'étudier comme et journalisme à l'ULB, j'ai surtout choisi de ne pas choisir (il y avait un peu de tout dans le programme : droit, philo, psycho, éco, littérature, sciences po, ...). Et c'est au cours de littérature que je me suis rendue compte que cette voie me convenait finalement assez bien, et les premiers stages l'ont confirmé.

QUEL MÉTIER AURIEZ-VOUS CHOISI SI VOUS N'AVIEZ PAS EU LA POSSIBILITÉ D'ÊTRE JOURNALISTE ?

AURIEZ-VOUS SU "VIVRE" SANS LE JOURNALISME OU CELA AURAIT-IL ÉTÉ IMPOSSIBLE ?

Travailler dans l'humanitaire est une voie que j'ai aussi longtemps envisagée et qui aurait pu me plaire.

Mais c'est vrai qu'aujourd'hui, je n' imagine plus ma vie sans ce métier qui m'ouvre sur le monde. Les journalistes, souvent critiqués, jouent un rôle essentiel dans une démocratie. Ce qui donne aussi beaucoup de sens à mon travail !

J'ajouterai que je suis aussi très attachée à la notion de transmission (ce qui me fait croire que j'aurais aussi pu être prof).

GRÉGOIRE LIBERT 3B

INTERVIEW DE MR BRABANT

MEMBRE DU GROUPE DE RAP SQUMA

POURQUOI AVOIR CHOISI LE NOM DE SQUMA POUR VOTRE GROUPE ?

Le nom de Squma fait référence à une potion « le skooma » dans un jeu vidéo appelé « The elder scrolls ». Nous avons décidé de reprendre ce nom à la fois pour sa sonorité qui nous paraissait intéressante mais aussi pour la référence « culture » qui est très souvent présente dans nos textes de compositions .



Y A-T-IL D'AUTRES MEMBRES QUE VOUS DANS VOTRE GROUPE ? SI OUI, QUI ?

Évidemment, je ne suis pas seul. Je suis accompagné de mes amis Maxime et Lucas. On se connaît tous les trois depuis plus de quinze ans. Maxime est le deuxième derrière le micro. On s'est rencontré en faisant du théâtre et depuis on ne sait jamais vraiment séparés. Dans la vie de tous les jours, il écrit des logiciels informatiques. En ce qui concerne Lucas, il travaille comme ingénieur du son, ce qui, pour faire de la musique peut s'avérer utile. C'est lui qui a créé l'ensemble de nos instrus, il s'est aussi chargé du recording, du mixage et du mastering de notre « EP ».

DE QUI OU DE QUOI TIREZ-VOUS VOTRE INSPIRATION ?

L'inspiration vient principalement de notre vie quotidienne mais aussi de références au cinéma, aux jeux vidéo,

bref à la pop culture, ce qui peut se sentir dans notre « EP ». Au final, l'inspiration dépend de ce qu'on ressent sur le moment, des émotions, des moments vécus et surtout des concepts qui nous viennent en tête au moment de l'écriture.

La majeure partie du temps, un de nous arrive avec un concept et on écrit chacun de notre côté le texte qui s'y rapporte. Évidemment, il nous arrive d'écrire les parties refrains « passe-passe » ensemble. Dans certains cas plus rares, l'un de nous deux arrive avec un texte déjà rédigé qu'il propose à l'autre. Quelle que soit la méthode utilisée, on amène tout cela à Lucas qui nous donne son point de vue sur le texte et compose une prod dans l'ambiance désirée.

COMMENT JONGLEZ-VOUS ENTRE VOTRE VIE DE PROF ET DE RAPPEUR ?

Pour moi, il s'agit d'un loisir comme d'un autre. C'est certain qu'il est parfois compliqué de dissocier la vie privée de la vie professionnelle dans notre métier, donc, au début, j'avais certaines craintes. Néanmoins, j'ai eu une grande quantité de retours positifs de la part des élèves ou des collègues, ce qui ne peut que motiver à continuer...

COMMENT CHOISISSEZ-VOUS LES TITRES DE VOS TUBES ?

Dans le concept qu'on a souhaité développer, chaque titre fait référence à un raccourci clavier.

On a fait ce choix parce que nos textes font référence régulièrement à la pop culture mais aussi parce qu'on a grandi avec les ordinateurs, les jeux vidéo, YouTube, etc.

En plus de cela, chaque titre fait référence au concept de la chanson en question. Par exemple, la chanson « ctrl + Z » (qui permet de faire un retour en arrière) fait référence à

INTERVIEW DE MR BRABANT

MEMBRE DU GROUPE DE RAP SQUMA

notre passé ainsi qu'à un style de rap des années 90 le « old school ».



SEREZ-VOUS PRÉSENTS AU SAINT-LOUIS FESTIVAL AU D'AUTRES ÉVÉNEMENTS ?

On sera avec grand plaisir au Saint-Louis festival. On sera aussi présents pour d'autres scènes durant l'été, tout cela sera annoncé sur nos réseaux sociaux, n'hésitez pas à nous suivre. Évidemment, venez nombreux au SLF, on attend ça avec impatience !

SUR QUELLES PLATEFORMES DE STREAMING POUVONS-NOUS VOUS RETROUVER ?

Sur beaucoup d'applications musicales comme YouTube, Spotify, Deezer, Apple music, etc ...

Vous pouvez aussi retrouver notre EP « Log In ». D'autres projets arriveront bientôt, On y travaille en ce moment même.

CLÉMENT HOUART 3B

HISTOIRE DE L'ECOLE : L'ORIGINE DE NOS BATIMENTS

L, M, C, ... Voilà les diminutifs que nous avons donné aux différents bâtiments que comporte notre établissement : Lemineur, La Motte et le Capucin. On les connaît, on les visualise mais en réalité, on n'a pas la moindre idée d'où viennent ces noms. Il est donc temps d'éclaircir ce mystère.

LA MOTTE

Après l'achat d'une propriété de 91 ares au numéro 3 de la rue Neuve, devenue rue Pepin, l'école entame ses premiers travaux de construction en janvier 1860 avec un seul grand bâtiment. Entre la rue et l'espace de construction, il y a un dénivelé important, de sorte qu'on dirait que le bâtiment a été construit sur une motte.

Très rapidement, il devient le bloc « La Motte » que nous connaissons tous aujourd'hui. Grâce à ce tout nouvel édifice, l'école peut accueillir bien plus d'élèves, aussi bien internes qu'externe dès la rentrée scolaire de 1860. D'ailleurs, déjà à l'époque, cette butte était occupée par le comte de Namur avec une tour encerclée d'une palissade de bois, sûrement dûe à une position stratégique car élevée.

LE COUVENT DES CAPUCINS

Couvent, orphelinat et puis bâtiment de cours, cette construction est passée par bien des étapes et a même servi à cacher du vin dans la crypte lorsque les Allemands sont arrivés pendant la seconde guerre mondiale.

Lorsque les Capucins ont souhaité s'installer à Namur en 1603, ils ont construit une église et un cloître. De fait, les Capucins sont un ordre religieux semblable aux franciscains et suivant relativement les mêmes règles de vie. Leur capuchon en pointe, aussi nommé capuce, avait une forme plutôt originale, car longue et pointue, et très vite, ils ont hérité du nom Capucins en raison de cette caractéristique.

Par la suite, après d'autres occupations, en 1876 les anciens bâtiments seront occupés par l'orphelinat de la Commission d'assistance publique jusqu'en 1936.

Et puis, finalement, l'institut rachète une grande partie de la propriété en 1939 et il accueillera le logement des sœurs et des servantes.

On peut aussi noter que la crypte de l'église a été remise à jour par des travaux d'égouttage et servait de cave à pommes de terre.

LEMINEUR

Ancien bâtiment des primaires, il a été rebaptisé de la sorte en l'honneur de l'abbé Lemineur qui était alors proviseur.

En effet, après la seconde guerre mondiale et la destruction partielle de l'Institut sous les bombes, plusieurs nouveaux projets de construction ont été envisagés mais finalement, on construit seulement un tout nouveau bâtiment pour les primaires et le logement des abbés.

Le bloc est inauguré le 7 juillet 1947.

Plus tard des laboratoires de sciences et de langues seront installés derrière le bloc Lemineur.

MORT SUR LE NIL, OU L'ART DE RESOUDRE

UN CRIME COMMIS DANS UN ESPACE CLOS OU TOUT LE MONDE EST SUSPECT

Cinq ans après la partie 1, « Le crime de l'Orient Express », Kenneth Branagh se lance dans l'adaptation d'un deuxième roman d'Agatha Christie, et l'incarnation d'un de ses détectives phares, Hercule Poirot. **À voir ou à éviter ? D'abord, petit aperçu de l'intrigue...**

Alors qu'Hercule Poirot, le célèbre détective, profite de vacances bien méritées en Égypte, un imprévu va, comme d'habitude, le pousser à reprendre son travail plus tôt qu'attendu. Cette fois-ci, l'imprévu se nomme Bouc, un ami de longue date qu'il rencontre au sommet d'une pyramide. Il va passer le reste de son séjour avec lui, à bord d'un bateau de croisière voguant sur le Nil, célébrant le mariage d'une belle et très riche jeune femme. Les choses se gâtent quand elle est retrouvée morte dans son lit et Poirot est naturellement chargé de retrouver le coupable. Le personnel de bord étant parti pour la nuit, seuls restent les invités, amis et famille de la victime. Chacun est suspect... et chacun a un mobile.

AVIS DE LA PRESSE :

« Même Sir Kenneth Branagh ne peut pas sauver ce polar surfait » (Metro.co.uk, 2/5), « Ce meurtre somptueux et magnifiquement imaginé est finalement arrivé [...] et m'a également conquis » (MovieFreak, 3/4)...

AVIS D'UNE AMATRICE QUI N'A PAS LU LE LIVRE :

Dès que j'ai vu que Mort sur le Nil était à l'affiche, j'ai tout de suite voulu le voir. J'avais adoré Le crime de l'Orient Express, quelques années plus tôt, et je connaissais un certain nombre d'acteurs

annoncés au casting, mon préféré étant, bien sûr, Kenneth Branagh qui est l'un des meilleurs acteurs que j'ai jamais vu.

Je ne peux pas dire que j'ai été déçue, parce que ce serait mentir. Mais, comme la presse, je suis assez partagée. Tout le monde est d'accord sur certains points : l'intervention de CGI (images générées à l'ordinateur) était évidente, le film était très long, la mise en scène trop théâtrale, mais Kenneth Branagh a incarné son personnage de façon remarquable et avec beaucoup plus d'émotions que les acteurs ayant endossé le rôle du détective belge avant lui.

Les premiers points sont-ils vraiment dérangeants ? Eh bien, on ne voit au final que peu de plans de l'Égypte, et ils restent, bien qu'artificiels, assez beaux à voir. En ce qui concerne la mise en scène, le côté théâtral me semble adapté vu que, bon sang, il ne faut pas oublier que c'est d'Agatha Christie qu'on parle ! La théâtralité fait partie de cet univers et c'est aussi ce qui fait son charme. D'ailleurs, on ne va pas se mentir, il est difficile d'avoir peur en regardant ce film.

Le problème de la longueur est un peu plus concret. Même si j'ai aimé la longue introduction à l'histoire tout autant que l'enquête, il faut admettre que si vous voulez avoir de l'action, il va falloir attendre longtemps. Même après le meurtre de la jeune mariée, l'enquête va assez lentement, et, en réalité, le seul moment du film où l'on est suspendu aux lèvres des personnages est le dénouement, quand Poirot débusque le coupable avec son sens du spectacle habituel.

MORT SUR LE NIL, OU L'ART DE RESOUDRE

UN CRIME COMMIS DANS UN ESPACE CLOS OU TOUT LE MONDE EST SUSPECT

Poirot... Je suis à cent pour cent d'accord que le centre de l'histoire, plus que le mystère qui se dévoile un peu trop lentement, plus que le décor qui ne prend pas beaucoup de place et plus que le reste du casting qui se fond dans ce décor, c'est lui. Pour quelqu'un comme moi, pour qui les personnages et leur profondeur sont ce qu'il y a de mieux dans un film, la performance de Branagh est un régal. Il bouge un seul muscle de son visage et toute son expression change. Les choix qu'il a faits en tant qu'acteur sont sans aucun doute bien meilleurs que ceux qu'il a faits en tant que réalisateur. Cependant, ajouter un passé à Hercule Poirot, passé déjà évoqué très brièvement dans le précédent opus, ne faisait pas partie des mauvais choix.

Un autre acteur que l'on a déjà rencontré et qui a su approfondir son personnage est Tom Bateman, qui incarne Xavier Bouc. Également présent dans Le crime de l'Orient Express, il n'était alors presque qu'un figurant. Cette fois-ci, il prend du relief comme de l'importance aux côtés de Poirot, allant jusqu'à lui voler la vedette dans certaines scènes. Il m'a, je l'avoue, agréablement surpris.

Ce n'est malheureusement pas le cas des autres acteurs qui, eux, donnent bel et bien l'impression qu'ils ne sont que des figurants, si l'on excepte le couple et deux, trois autres. Le casting prestigieux ne tient malheureusement pas ses promesses, certains personnages sont à peine présents, complètement éclipsés par Hercule Poirot.

Dernier et plus gros problème à mes yeux, même si ça ne m'a pas empêchée d'apprécier le film : le fait que certains

événements étaient parfaitement prévisibles. Mais bon, aucun des réalisateurs des adaptations de Mort sur le Nil n'est à blâmer pour ça...

EN BREF :

POURQUOI ALLER LE VOIR ?

Pour se divertir, pour le talent de Branagh et de quelques-uns de ses partenaires à l'écran, pour le principe (parce que vous avez lu le livre, vu les précédentes adaptations et que ça vaut la peine d'aller voir celle-ci), pour les émotions et l'humour du personnage principal,...

POURQUOI L'ÉVITER ?

Pour ne pas être ennuyé par le rythme du film et le manque d'action, pour le talent des acteurs qui n'est pas assez mis en valeur, pour la prévisibilité du scénario, pour le principe (parce que vous êtes un farouche "boycotteur" des acteurs controversés tels que Armie Hammer alias le jeune veuf, impliqué dans un scandale sexuel),...

LE PETIT PLUS :

Aller le voir en version originale sous-titrée rien que pour le plaisir d'entendre Kenneth Branagh imiter l'accent belge francophone en anglais... Exagéré et très drôle.



JULIANNE VAN DER KWAST 5B

QUE FAIRE

Si...

Voici un court recueil de conseils face à des situations insolites, embarrassantes ou tout simplement inédites.

... JE N'AI RIEN POUR EFFACER MES ERREURS EN PLEINE INTERROGATION...

Demander son effaceur à un copain de classe en pleine interrogation est toujours délicat et c'est encore pire durant un examen. Une alternative est de barrer soigneusement, tant que cela reste propre et clair. Certains professeurs privilégient même cette méthode car elle est plus écologique que l'utilisation de tipp-ex.

Pour éviter le trait correcteur, tu peux aussi écrire ton premier jet au crayon ! Tu peux gommer autant de fois que tu le souhaites. Toutefois, tu dois te rappeler qu'il faut du temps pour tout recopier, tu dois donc le comptabiliser dans ton temps d'évaluation.

Mon conseil final : prépare bien ton matériel à l'avance pour ne plus te retrouver au dépourvu en cas de besoin.

... JE ME SENS DÉPASSÉ À L'ÉCOLE...

Depuis le début de la pandémie, il s'avère très complexe de garder une motivation inflexible. Heureusement, la routine a repris tout doucement et des aménagements existent à l'école.

Le sais-tu ? Les « études » sont ouvertes après les cours pour t'accueillir dans un cadre propice au travail. Pendant ces moments calmes, tu peux interpeler des professeurs qui sont là pour répondre aux questions et te donner un `` coup de pouce ´´. C'est souvent plus motivant de travailler ensemble que seul dans sa chambre. Les horaires et locaux propres à chaque branche sont affichés dans les couloirs.

Si tu as le moral dans les chaussettes, il est bon d'en parler à tes amis, ils pourront partager leurs sentiments et t'aider à voir le positif. Les camarades de classes sont des personnes ressources si tu as besoin d'explications ; l'avantage c'est qu'ils ont suivi les mêmes cours que toi. De plus, grâce aux technologies modernes, vous pouvez facilement communiquer à distance et vous envoyer des photos de cours.

Si malgré cela, tu te sens encore submergé de travail, n'hésite pas à en parler à tes professeurs, éducateurs et coordonnateurs. Via moodle tu pourras facilement être en contact avec l'équipe éducative afin de demander des conseils. En parlant de moodle, n'oublie pas de consulter régulièrement cette ressource car les professeurs y proposent

QUE FAIRE

SI...

souvent des synthèses, exercices supplémentaires ou autres activités qui t'aideront à comprendre la matière.

Si tu commences à remettre tes options en question et te questionnes sur ton parcours à venir, sache qu'il existe une multitude d'établissements à Namur qui proposent des programmes différents. Les filières techniques de qualification et professionnelles abordent les études d'une autre manière et offre une formation épanouissante qui mérite considération.

J'espère que cette rubrique vous a plu. N'hésitez pas à nous soumettre d'autres problématiques, nous vous proposerons des solutions.

CAMILLE LEFERT 5A

TEMOIGNAGE

ILE DE PAIX

Peut-être avez-vous lu la présentation de la campagne *Îles de Paix* dans la précédente parution du Saint-Louis News ? L'un des participants vous livre son avis sur l'expérience :

Louis Daisne, élève en sixième, a accepté de nous donner son avis sur sa participation : « Je pense que le mot est vraiment : génial !! On est tous là, à se décarcasser dans le froid pour combattre une cause qui nous semble juste, avec nos humbles moyens. Ce qui était vraiment chouette, c'était qu'on cassait les groupes. Par exemple, je me suis retrouvé avec 2 élèves de première avec qui je me suis entendu à merveille, bien que je sois en rhéto. C'était malheureusement ma dernière campagne après 5 ans à la faire annuellement. Cela faisait chaud au cœur de voir des plus jeunes s'investir tout en pouvant leur transmettre ce que personnellement j'ai appris, au fil des différentes campagnes. Il est vrai que certains n'étaient là que pour loger à l'école ou pour le spectacle d'improvisation théâtrale. Mais si c'est nécessaire pour rallier encore plus de monde face à une injustice, que dire de plus à part **oui** ?? J'espère que la campagne des *Îles de Paix* continuera longtemps »



Alors ? Ça vous donne envie de vous lancer l'an prochain ? **Cela ne tient qu'à vous !!**

YAËLLE VAN DER KWAST 4 B

LE COIN DES BONS MOTS

Si jamais vous vous êtes déjà demandés d'où venaient certaines de ces expressions que l'on utilise au quotidien, vous êtes au bon endroit ! Jetez un coup d'œil à ces deux expressions que j'ai choisies...



« BAS LES MASQUES ! » OU « JETER LE MASQUE »

Que l'on parle de ceux que l'on a peut-être récemment porté à Carnaval ou de ceux qui ont enfin cessé de couvrir nos visages, les masques sont d'actualité. Ils sont ici à prendre au figuré, comme souvent dans les expressions, puisque celle-ci signifie « se montrer tel que l'on est, ne plus rien dissimuler ».

ORIGINE :

Cette expression est apparue au début du XVIIe siècle. Elle provient du fait que le masque était un symbole de fourberie et d'attitude trompeuse. D'ailleurs, les acteurs de la Grèce et de la Rome antiques portaient des masques et le mot « acteur » en grec a donné en français « hypocrite », soit exactement des fourbes, des gens qui trompent et qui dissimulent leur vraie personnalité.

On m'a posé un lapin !

« POSER UN LAPIN »

Comme Pâques est proche, pourquoi ne pas parler de cette expression, même si, de nouveau, il n'y a absolument aucun rapport entre le dissimulateur d'œufs et le fait de ne pas se présenter à un rendez-vous ?



ORIGINE :

C'est au XIXe siècle que remonte la première version de cette expression, quand les cochers des diligences (taxis de l'époque) faisaient monter plus de personnes que prévu dans les véhicules et prenaient tout l'argent pour eux. Les passagers supplémentaires étant comparés à des lapins entassés dans une cage trop petite, l'expression « faire un lapin » voulait alors dire « voyager sans payer ». « Faire un lapin » devient « coller » puis « poser un lapin ». De fil en aiguille, la signification de « voyager sans payer » se perd et le sens s'élargit à « ne pas tenir ses engagements » en général, et finalement, « ne pas se présenter à un rendez-vous ».

JULIANNE VAN DER KWAST 5 B

A LA DECOUVERTE...

DU CURLING

Vous avez peut-être entendu parler récemment, lors des Jeux Olympiques d'hiver de cette année, de ce sport étrange nommé « curling ». À première vue, il s'agirait d'un sport joué à plusieurs sur de la glace, qui consiste à balayer devant un objet qui se déplace. Pas très facile à comprendre... Mais qu'est-ce réellement ?

UN PEU D'HISTOIRE

Non, ne fuyez pas ! Ce sera rapide.

L'origine du curling n'est pas très sûre, mais il semblerait qu'il soit né en Ecosse en 1511 (c'est la date gravée sur les plus anciennes pierres de curling qui ont été retrouvées). Le mot viendrait de l'ancien verbe anglais « to curr » (qui signifie « gronder », « bourdonner ») et non pas du verbe « to curl » (« boucler ») comme on pourrait le croire à première vue. En effet, les trajectoires courbes faites par les pierres n'apparaissent que bien plus tard, vers la seconde moitié du 19e siècle. Le curling apparaît par ailleurs dans deux peintures de Pieter Brueghel l'ancien, datées de 1565.



LE VISUEL

Ce sport est pratiqué sur une piste faite d'une surface gelée, sous forme d'un rectangle de 42,07 sur 4,3 mètres. (Pour ceux qui se demanderaient d'où viennent ces mesures étranges, sachez qu'elles sont originellement données en pouces.)

Sur cette piste, quatre cercles concentriques (c'est-à-dire, ayant le même centre) sont peints. Cette zone est appelée « maison » et c'est là-bas que la pierre doit arriver et déterminera le nombre de points que gagne l'équipe.

À l'autre bout de la piste sont situés des appuie-pieds qui servent lors du lancer de la « balle » portant le nom de « pierre de curling ».

Deux lignes importantes sont représentées sur la piste de curling : la ligne arrière, qui est en contact avec l'extrémité du plus grand cercle de la maison, et deux lignes de jeu, qui délimitent la partie de la piste utilisée pour le jeu proprement dit.

La balle est faite de granit et possède une poignée. Une fois lancée, elle a tendance à suivre une trajectoire courbe ; on dit d'ailleurs d'elle qu'elle 'curle'.

A LA DECOUVERTE... DU CURLING

Les joueurs portent des chaussures à semelles spéciales et emploient un balai de curling pour balayer devant la pierre. Cela ralentit la décélération et prolonge le déplacement de la pierre. Il permet également de nettoyer les potentiels débris de glaces.

LES RÈGLES

Passons maintenant aux règles du curling. Pour y jouer, deux équipes de quatre joueurs s'affrontent. Dans chaque équipe, il y a un « lead », un « second », un « third » et un « skip » (qui est généralement le chef). Chacun à leur tour, ils doivent lancer la pierre. Le lead commence à jouer, suivi par le second, puis le third et enfin le skip. Durant le passage de ses trois compagnons, le skip est situé dans la maison et dirige les autres joueurs oralement et en s'aidant de son balai. Lorsque c'est à son tour de jouer, le third vient le remplacer.

Un jeu dure en général huit ou dix manches, soit environ deux heures, mais cela peut varier, tant que ça reste un nombre pair de manches. Pour chaque jeu, un joueur possède deux pierres, et lorsqu'un joueur finit son tour, c'est à l'équipe adverse de jouer.

Le lanceur se place sur les appuie-pieds. Il s'élanche et doit lâcher la pierre avant la ligne de jeu et, pour compter, cette dernière doit dépasser la ligne de jeu opposée.



Deux balayeurs partent alors avec la pierre et le skip, de sa maison, indique s'ils doivent balayer ou non. A ce moment-là, la communication est très importante car les balayeurs doivent vérifier la vitesse du lancer et la communiquer au skip, ce qui est essentiel car cela influence la trajectoire de la pierre.

Une fois que tous les joueurs ont fait leur tour, l'équipe possédant la pierre la plus proche du centre de la maison remporte un point pour chaque pierre plus proche que la plus proche des pierres de l'équipe adverse. Si toutes les pierres sont en dehors de la maison (c'est-à-dire en dehors du grand cercle, sans le toucher), elles ne comptent pas. L'équipe ayant le plus de points remporte la manche. En cas d'égalité, il peut être convenu de recommencer des manches.

LE FONCTIONNEMENT

À toutes les quatrièmes secondaires : vous allez être heureux, nous sommes au cœur de la matière de physique de l'année !

En effet, le curling fonctionne avec les forces. Une fois la pierre lancée, quelles sont les

A LA DECOUVERTE...

DU CURLING

forces s'exerçant sur elle ? Pour faire simple : son poids et la force qui équilibre le poids (la normale). Si ça s'arrêtait là, la pierre continuerait d'avancer éternellement. Mais une autre force s'exerce sur la pierre, la force de frottements. Elle freine la pierre, la « tire » dans le sens opposé de sa trajectoire. Alors, le rôle des balayeurs est de frotter le plus fort possible car cela atténue les forces de frottements, permettant à la pierre de continuer un peu plus longtemps.

AUX JEUX OLYMPIQUES

Cela vous surprendra peut-être, mais le curling fait partie des sports pratiqués aux Jeux Olympiques.

Il y a trois épreuves : l'épreuve masculine, l'épreuve féminine et l'épreuve mixte. Cette dernière se fait par duo, contrairement aux deux premières qui sont par quatuors. Pour chaque épreuve, dix pays ont été sélectionnés.

Cette année, la Suède a remporté la médaille d'or pour l'épreuve masculine, face à la Grande-Bretagne. Cette dernière a quant à elle gagné l'or dans l'épreuve féminine et l'Italie, celle de l'épreuve mixte. La Chine, bien que qualifiée d'office car il s'agit du pays hôte, n'a remporté aucune médaille dans ce sport.



ANECDOTE : Il y a quatre ans, le couple russe de l'épreuve mixte avait été disqualifié car l'un des deux s'était dopé au meldonium. Il avait fait perdre à son pays la médaille de bronze qu'ils avaient remportée, malgré ses tentatives d'expliquer qu'il n'avait pas pris cette substance volontairement. Mais, à partir de ce moment-là, les sportifs russes n'ont plus pu participer aux Jeux Olympiques.

JE SUIS INTÉRESSÉ.E !

Le saviez-vous ? Le curling se trouve également ici, en Belgique ! Si vous avez envie de vous essayer à ce sport, le club le plus proche se trouve à Zemst (Brabant-Flamand). On en retrouve également un à Gand et un à Turnhout. Alors, qu'attendez-vous pour vous lancer ?

YAËLLE VAN DER KWAST 4B

LES JEUNESSES MUSICALES



Le 22 février dernier, les quatrièmes secondaires ont assisté aux jeunes musicales au Delta de Namur. Comme artiste, Loïc « Lo » Bailly, chanteur bruxellois âgé de 29 ans qui nous a présenté quelques-unes de ses chansons préférées. Il a appris le piano à l'âge de 16 ans, seul. Il sait maintenant jouer d'autres instruments, ce qu'il a appris en autodidacte également. Au fil des années, son intérêt s'est aussi porté sur les compositions électriques (sans instrument) mais il n'oublie pas pour autant les vrais instruments dans ses chansons. Sa chanson la plus connue est « Mort-né » et sa préférée, « Amsterdam ».

Deux élèves ont donné leur avis sur ces jeunes musicales. Manon Liard, élève en 4J, commente : « Moi, j'ai trouvé ça bien. Et pour une fois, ils ont respecté le fait que beaucoup aiment le rap, enfin, perso, ce n'est pas trop mon cas, mais je sais que beaucoup aiment et ils ne se sont pas dit 'on va leur mettre de l'opéra'. Non mais vraiment, j'ai trouvé ça bien. ».

Nyla Albert, 4B, n'a quant à elle pas aimé. « J'ai bien aimé la salle mais je n'ai pas vraiment aimé le chanteur ;-) », dit-elle (ça a le mérite d'être clair).

Mais quoi de mieux pour se faire un avis que d'aller écouter soi-même ? Vous pouvez retrouver Lo Bailly sur Spotify et YouTube (sous le pseudo de Lo Bailly, simplement), ainsi que sur Instagram ([@lo.bailly](https://www.instagram.com/lo.bailly)) et Facebook ([@lo.bailly.music](https://www.facebook.com/lo.bailly.music)).

YAËLLE VAN DER KWAST 4B

MOTS CACHES

SUR PAQUES

U	P	A	L	A	P	I	N	H	C
N	I	S	S	U	O	P	N	X	A
E	C	S	A	X	U	S	U	P	D
C	H	O	C	O	L	A	T	A	A
P	E	C	L	T	E	A	P	Q	U
S	E	F	O	D	L	U	O	U	F
A	C	Q	A	L	S	D	F	E	T
E	A	C	N	R	C	E	A	S	E
Q	P	R	I	N	T	E	M	P	S
S	E	N	F	E	S	S	A	H	C

Mots à retrouver :

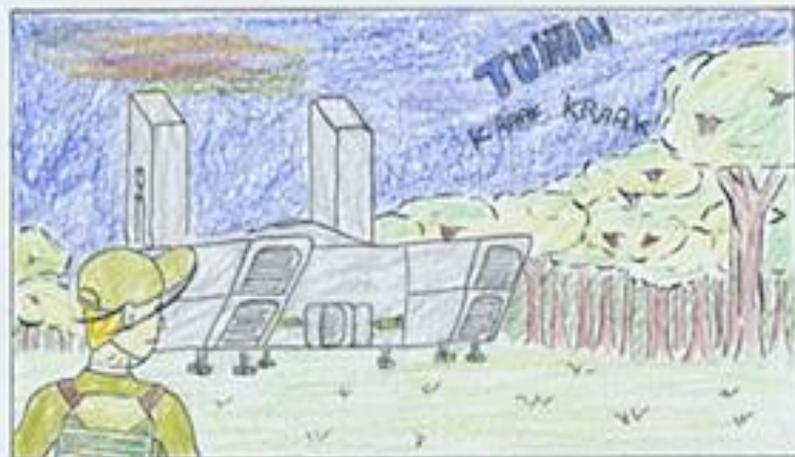
chocolat – œufs – lapin – poule – poussin – cloche –
fête – cadeaux – pâques - printemps

MÉMOIRES D'ÉTOILES



Woaaaaah...
C'est magnifique...

Cette
planète avait
donc des
habitants...



Hi Della, viens m'
aider à installer le
camp!

D'accord,
j'arrive.



C'est quand
même mag-
nifique...



L'ÉQUIPE DU JOURNAL

COORDINATION

Gestion et relecture des articles

Mme Hardij et Mr Horlait

REDACTION

Réalisation et écriture des articles

Robin André

Magali Devos

Clément Houart

Pierre-Alexandre Hugon

Boughafeb Ines

Isabelle Kitaev

Camille Lefert

Livia Mara Siasia Ines

Eleanore Strebelle

Julianne Van der Kwast

Yaëlle Van der Kwast

REALISATION

Mise en page

Grégoire Libert

COMMUNICATION

Réseaux sociaux

Isabelle Kitaev

Eleanore Strebelle

POUR ENCORE + D'INFO

Tu souhaites intégrer la rédaction du journal de l'école ? Rends-toi au **L006** les lundis midis (12h45 à 13h30) ou envoie une demande à islnjournal@gmail.com !

Pour participer aux sondages organisés par l'équipe, abonne-toi au compte Instagram du journal : [isln_journal](https://www.instagram.com/isln_journal).

L'intégralité de toutes les éditions précédentes sont disponibles sur le site de l'école : www.isln.be.